

le principal lien de la province avec l'Europe. Elle répond à de nombreuses demandes de renseignements sur les possibilités qu'offre l'Alberta aux chapitres de l'emploi, des voyages, du commerce et des affaires. Des fonctionnaires qui connaissent à fond la province, sa législation, son économie et son climat peuvent y fournir des renseignements précis et détaillés. En même temps, d'autres qui sont parfaitement au courant des objectifs et des aspirations économiques de l'Alberta peuvent sonder les possibilités commerciales qui s'offrent à elle en Europe. Enfin, les renseignements échangés servent au gouvernement provincial à élaborer ses politiques et à définir ses priorités. Disposant d'un personnel plus restreint, les bureaux de Tokyo et de Los Angeles s'occupent surtout pour leur part de développer et de faciliter les relations commerciales et fournissent eux aussi de nombreux renseignements sur la province. En résumé, ces opérations à l'étranger constituent pour l'Alberta un important véhicule d'échanges de renseignements sur le commerce, le tourisme ou les autres questions qui l'intéressent.

Au cours des trois dernières années, le Premier ministre de l'Alberta a effectué trois visites officielles dans différentes parties du monde, soit le Japon en 1973, l'Europe en 1975 et les États-Unis en 1976. Il est intéressant de noter que toutes trois ont été organisées de concert avec le ministère des Affaires extérieures et les ambassades canadiennes des pays visités, et qu'une collaboration étroite s'est établie à cette occasion entre les gouvernements fédéral et provincial. Chacune des trois visites avait un but différent, mais toutes avaient deux objectifs en commun: observer et expliquer. Le gouvernement de l'Alberta a pu, sur place, observer de lui-même les politiques mises en œuvre dans d'autres pays. Les discussions ont porté sur les sujets les plus divers, depuis l'exploitation du pétrole de la mer du Nord jusqu'aux relations de travail en Allemagne, depuis les possibilités commerciales au Japon jusqu'aux problèmes énergétiques du Nord-Ouest des États-Unis, depuis l'élaboration des politiques sociales en France jusqu'à la gazéification de la houille en Allemagne. Dans chaque cas, les renseignements obtenus correspondaient à des préoccupations de politique provinciale.

Les visites avaient pour deuxième objet d'expliquer à divers auditoires les politiques, les projets et les aspirations de l'Alberta sur un grand nombre de sujets, du commerce à la propriété étrangère de

la terre. Le Premier ministre a pu également expliquer les mécanismes du processus décisionnel au sein de la fédération, par exemple en matière de fixation des prix des ressources énergétiques. Pendant son séjour en Europe, M. Lougheed a appuyé les efforts du Premier ministre Trudeau en vue d'établir un lien contractuel avec la Communauté économique européenne. Vues sous cet angle, les missions que l'Alberta a effectuées à l'étranger ont eu pour effet non pas d'ébranler, mais de raffermir la position du Canada dans les affaires mondiales, contribuant ainsi au succès de la politique étrangère canadienne. Elles ont même souvent favorisé directement les relations commerciales, les échanges scientifiques et les investissements.

### L'aide à l'étranger

Par l'entremise de *Culture Alberta*, la province a mis au point un modeste programme d'aide à l'étranger. *Culture Alberta* accorde des subventions qui viennent grossir les fonds recueillis par des organisations non gouvernementales d'aide internationale et servent à financer la construction et l'entretien d'écoles, d'hôpitaux et d'autres projets au sein de nations moins développées. Le Ministère de l'Éducation supérieure et de la Main-d'œuvre et le Ministère de l'Agriculture mettent aussi à la disposition de l'ACDI les services de leurs experts dans des projets mis en œuvre au Tiers monde. Ce dernier ministère a par ailleurs joué un rôle actif dans les discussions préliminaires sur le développement agricole des pays moins développés.

L'Alberta s'intéresse également aux relations canado-américaines. Elle entretient beaucoup de contacts avec l'État du Montana, situé juste au-delà de sa frontière méridionale. Le Premier ministre de l'Alberta et le Gouverneur du Montana se sont d'ailleurs rencontrés pour discuter de leurs problèmes communs. Les intérêts de l'Alberta aux États-Unis dépassent toutefois le cadre limité de cette relation de province à État, comme en témoignent l'activité du bureau de Los Angeles et la visite effectuée par M. Lougheed en 1976. Les relations commerciales entre les deux pays revêtent une importance capitale, et les modifications que l'un ou l'autre gouvernement apporte à ses politiques peuvent avoir de lourdes conséquences pour les producteurs de l'Alberta. Par exemple, un changement dans les contingents de viande de boeuf se répercute sur toute l'industrie agricole de la province. De même, les réductions des exportations de pétrole et